

HARENG

Statistiques biologiques et considérations sur les populations de harengs de la Manche orientale et du Sud de la Mer du Nord (Matériel prélevé en 1945-46)

par Jacques ANCELLIN

*chef du Laboratoire de l'Office Scientifique et Technique des Pêches Maritimes
à Boulogne-sur-Mer*

Le laboratoire de Boulogne-s/-Mer, après avoir vu ses travaux interrompus pendant cinq années et subi une destruction totale au cours de la guerre, a néanmoins repris en partie son activité.

Au cours de l'hiver 1945-46, nous avons poursuivi les recherches entreprises depuis 1926 sur les populations de Harengs de la Manche orientale et du Sud de la Mer du Nord, suivant la technique mise au point par M. J. LE GALL, Directeur de l'Office Scientifique et Technique des Pêches Maritimes.

Nous exposons ici le résultat de nos observations qui ont surtout porté sur les pêcheries de harengs du Sud de la Mer du Nord.

Déplacement de la pêcherie harenguière pendant la saison d'hiver 1945-46

La physionomie de la pêche du Hareng pendant la campagne d'hiver 1945-46 a été caractérisée par l'apparition tardive des harengs « pleins » (stade VI) sur les frayères au large de Boulogne. Les premières pêches au filet dérivant n'ont eu lieu que vers le 13 novembre, alors que les bancs attendus à cette époque de l'année apparaissent habituellement à la fin d'octobre ou dans les premiers jours de novembre. Il y a lieu, toutefois, de signaler que le nombre restreint de bateaux ayant participé à cette pêche, ainsi que les difficultés de la navigation n'ont pas favorisé une prospection complète et en temps voulu des lieux habituellement fréquentés par les harengs à la période de reproduction.

Les concentrations de harengs « guais » ont fait ensuite, dès le 15 décembre, l'objet d'une pêche assez active. Toutefois, ces concentrations — à part quelques pêches sporadiques au large de Berck et de Boulogne — n'ont été observées, comme les deux années précédentes, que dans les eaux du littoral belge.

Nous n'avons malheureusement pas été en mesure d'effectuer au cours de cette campagne de pêche des prélèvements d'eau en série et analyses de salinité afin de rechercher la corrélation possible entre la localisation septentrionale des bancs de harengs et une poussée des eaux atlantiques dans le Sud de la Mer du Nord.

La pêche au hareng « guai » s'est poursuivie durant tout l'hiver avec une interruption de la fin de janvier au début de février causée par la tempête. Les lieux de pêche

les plus fréquentés par les bateaux français étaient situés au large de la côte belge, entre La Panne et Blankenberghe, à 3-4 milles de la côte. La campagne de pêche a pris fin vers le 20 mars.

*
**

Nous avons réparti, dans ce travail, les échantillonnages suivant les groupes distingués par M. LE GALL. Le groupe II (Sud de la Somme) n'a pas été représenté, la pêche n'ayant pas eu lieu dans ces parages.

1° Groupe Dyck-Sandettié.

Harengs prélevés en Mer du Nord, capturés par des chalutiers : principalement sur les bancs de Nieuport et d'Ostende.

2° Groupe I (Nord de la Somme).

Harengs prélevés en Manche orientale, capturés à l'aide du filet dérivant et du chalut sur les lieux de pêche situés entre le Cap Gris-Nez et l'embouchure de la Somme.

MER DU NORD

Groupe Dyck-Sandettié — 1945

I — Taille

Centimètres.....	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
Fréquence	1	16	49	127	133	160	262	<u>544</u>	402	81	7
Répartition %.....	0,05	0,89	2,74	7,12	7,46	8,97	14,70	<u>30,52</u>	22,56	4,54	0,4

N..... = 1782
 Taille moyenne = 25 cm 30
 Taille moyenne rectifiée : 25 cm 30 + 0 cm 50 = 25 cm 80

II — Age

Anneaux d'hiver.....	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10 et +
Age.....	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11 et +
Classe de recrutement	1943	1942	1941	1940	1939	1938	1937	1936	1935	Antérieures à 1935
Répartition %.....	0,19	12,52	12,91	13,31	10,19	<u>22,30</u>	9,59	5,87	0,39	0,78

N..... = 511
 (nombre d'écaillés lisibles = 450)

III — Taille et Age

Taille moyenne observée des harengs de la classe		en centimètres	
1942	22,06	+ 0,50 = 22,56
»	1941	23,97	+ 0,50 = 24,47
»	1940	25,23	+ 0,50 = 25,73
»	1939	26,09	+ 0,50 = 26,59
»	1938	26,30	+ 0,50 = 26,80
»	1937	26,55	+ 0,50 = 27,05
»	1936	26,73	+ 0,50 = 27,23

IV.— Moyenne vertébrale.

Nombres de vertèbres.....	52	53	54	55	56	57	58
Fréquence.....	1	1	2	21	199	<u>250</u>	27
Répartition %	0,19	0,19	0,39	4,19	39,72	<u>49,90</u>	5,39

N..... = 501
 Mode... = 57
 Moyenne = 56,54

σ = $\pm 0,727$
 FI..... = $\pm 0,109$
 FIM..... = $\pm 56,44$ à $56,64$.

MANCHE

Groupe 1 (Nord de la Somme)-1945

I. — Taille

Centimètres.	23	24	25	26	27	28
Fréquence....	2	7	5	36	<u>49</u>	5
Répart. % ..	1,92	6,73	4,81	34,61	<u>47,11</u>	4,81

N = 104 Taille moyenne = 26 cm. 32 Taille moyenne rectifiée : 26 cm. 32 + 0 m. 50 = 26 cm. 82

II. — Age

Anneaux d'hiver.....	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Age.....	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Classes de recrutement... ..	1942	1941	1940	1939	1938	1937	1936	1935	ant. à 1935
Répartition %	1,5	6,25	6,25	10,9	<u>21,8</u>	17,18	25	1,5	1,5

N = 64 (écailles lisibles 59)

III. — Taille et âge
(nombre d'exemplaires insuffisants)

IV. — Moyenne vertébrale

Nombre de vert.	55	56	57	58
Fréquence	1	19	36	5
Répartition %	1,63	31,14	59,01	8,19

N = 61
Mode : 57
Moyenne : 56,73

σ : $\pm 0,630$
Fl : $\pm 0,2717$
FIM : 56,46 à 57,00

**Considérations sur les populations de harengs
de la Manche occidentale et du Sud de la Mer du Nord
pendant la saison de pêche de 1945-1946**

Le stock de harengs présents sur les frayères au cours de l'hiver 1945-46 a été caractérisé par l'apparition d'une assez bonne classe : la classe 1942, qui était constituée par les harengs de 3 ans se rassemblant pour la première fois sur les lieux de ponte.

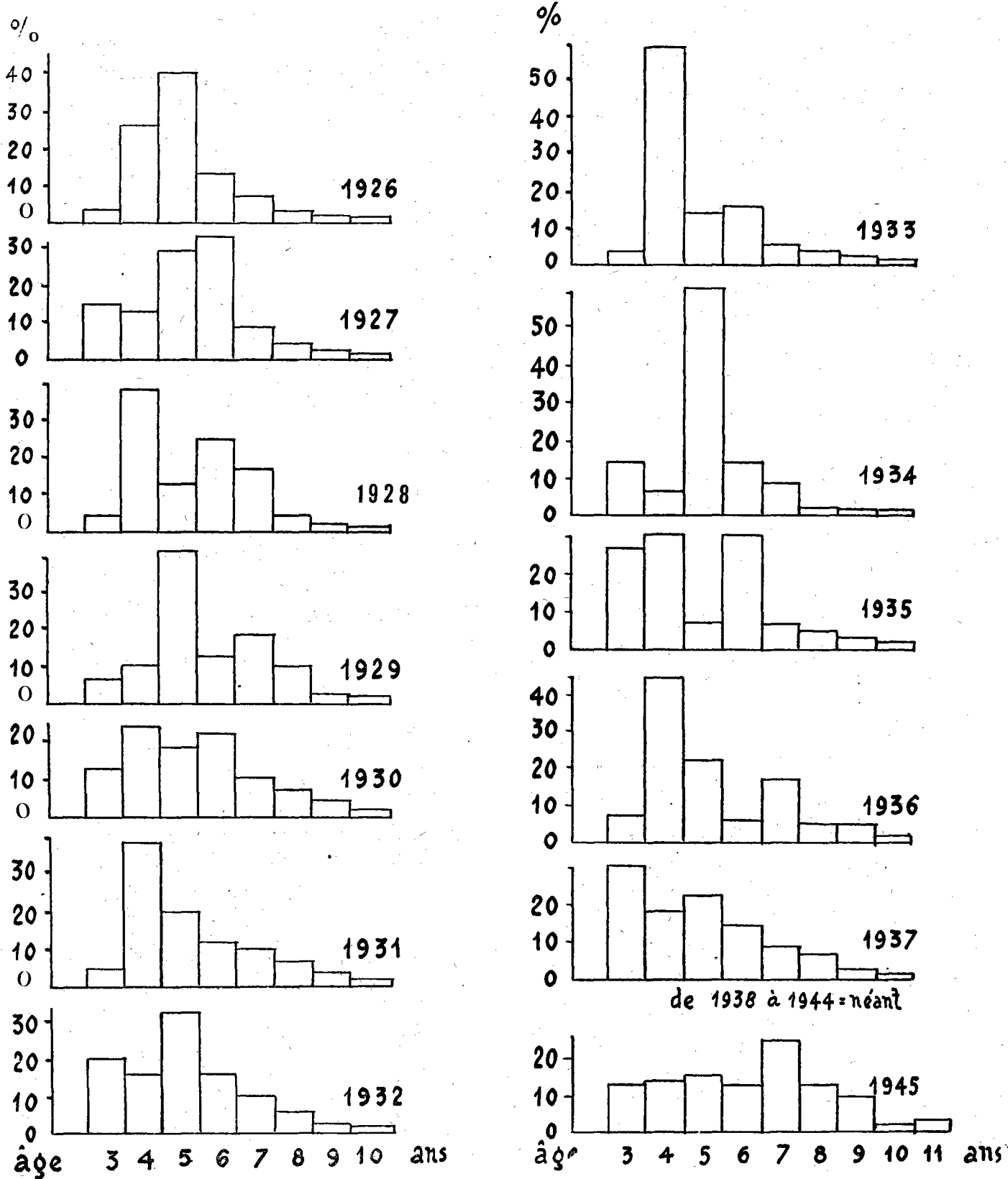
Les classes 1941 et 1940 sont restées médiocres ainsi que la classe 1939. La classe 1938, par contre, (harengs de 7 ans) continua à être bien représentée. Les harengs de 8 ans (classe 1937) le furent moins. D'après les résultats de nos recherches cette classe qui s'est avérée pauvre au cours des années précédentes s'est maintenue dans des proportions encore appréciables étant donné l'âge des individus.

La classe 1936 (harengs de 9 ans) dont l'importance s'est fait très nettement sentir au cours des précédentes années s'est également maintenue dans de bonnes proportions.

En résumé, en nous basant sur les moyennes générales établies au cours de 12 années de recherches (cf. J. LE GALL. Revue des Travaux. Off. Pêches 1938), nous pouvons porter l'appréciation suivante sur l'importance respective de ces différentes classes : (moyennes pour les groupes I, II, et Dyck-Sandettié réunis).

Deux bonnes classes :	1942	3 ans	11,30 %
.	1938	7 ans	22,26 %
Deux classes encore bien représentées étant donné l'âge des individus :	1937	8 ans	10,43 %
.	1936	9 ans	8 %
Trois classes déficitaires :	1941	4 ans	14,17 %
.	1940	5 ans	12,52 %
.	1939	6 ans	10,26 %

Ces résultats sont exprimés dans la figure 1 (graphique 1945).



[Fig. 1. — Distribution par classes des Harengs du Sud de la Mer du Nord et de la Manche Orientale (1926-1937 et 1945)

Etude de la moyenne vertébrale

Les résultats n'ont de valeur qu'en ce qui concerne le groupe Dyck-Sandettié la pêche n'ayant pour ainsi dire eu lieu que dans cette région. Le groupe I est faiblement représenté (N=64) et le groupe II est inexistant.

Au groupe I correspond la moyenne vertébrale 56,73 voisine de la moyenne classique (56,70) admise pour les harengs de la Manche orientale.

Au groupe Dyck-Sandettié correspond la moyenne 56,54, moyenne également voisine de celle reconnue comme typique des harengs du Sud de la Mer du Nord (56,50). Les polygones de variation sont représentés dans la figure 2.

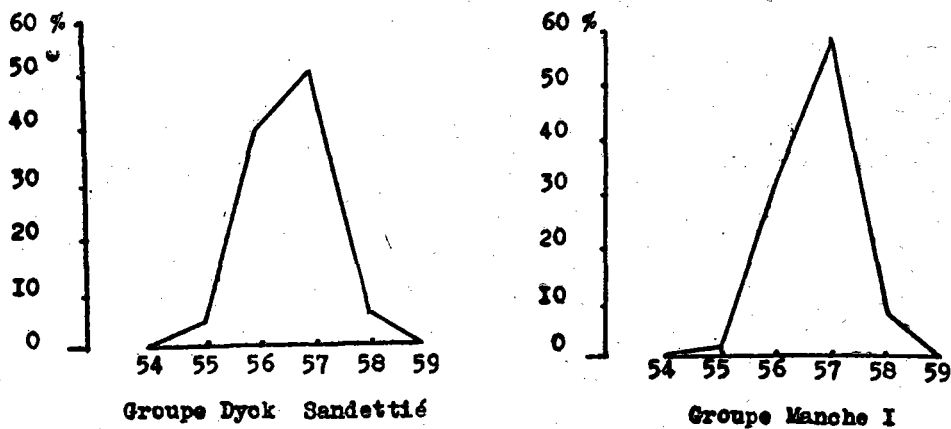


Fig. 2. — Polygones de variation du nombre de vertèbres

En ce qui concerne ce dernier groupe nous avons pu observer les variations suivantes au cours des 4 mois de pêche :

Décembre	56,51
Janvier	56,58
Février	56,53
Mars	56,49

Il convient de remarquer que la diminution progressive de la moyenne vertébrale observée d'année en année de 1931 à 1937 (cf. J. LE GALL, Statist. Biol. Rev. Trav. Office Pêches, notamment Tome VI, fasc. II) ne s'est pas manifestée. Cette diminution de la moyenne vertébrale, en particulier pour les groupes Dyck-Sandettié et II, conduisait à admettre l'hypothèse d'une pénétration des harengs de la Mer du Nord (type Bank-Herring) en Manche orientale. Or, non seulement une telle pénétration se serait arrêtée au cours des années de la guerre, mais elle semble avoir fait place à une légère pénétration inverse de harengs du type Manche dans le Sud de la Mer du Nord (moyenne générale légèrement « polyspondylique » 56,54 pour le groupe Dyck-Sandettié).